

Compte rendu de la réunion de l'axe santé territoire du CIST : 17 septembre 2014

Clélia Gasquet-Blanchard et Emmanuel Eliot

Présents :

Sophie Baudet-Michel, Charlène LeNeindre, Hélène Charreire, Jeanne-Marie-Amat-Roze, Emmanuelle Faure, Ghislaine Lahmadi, Clélia Gasquet-Blanchard, Emmanuel Eliot, Sébastien Fleuret, Catherine Mangeney

Excusés :

Véronique Lucas-Gabrielli, Audrey Bochaton, Anne-Cécile Hoyez, Christina Aschan-Leygonie, Aude Salamon, Mathilde Plard, Muriel Dubreuil, Sandrine Halfen, François Taglioni, Hugo Pikington, Virginie Chasles

Rappel de l'ordre du jour:

- Point sur le séminaire « Expositions environnementales et santé : évaluations, attentes et incertitudes. Applications à la présence des pesticides dans l'environnement et à la pollution de l'air urbain »
- Points divers
- Discussions autour des textes de M. Philibert et J-M Amat-Roze

A- Rappel sur le séminaire « Expositions environnementales et santé : évaluations, attentes et incertitudes. Applications à la présence des pesticides dans l'environnement et à la pollution de l'air urbain. »

Ce séminaire est organisé par Sophie Baudet-Michel (UMR Géographie-cités), Christina Aschan-Leygonie (UMR EVS), Virginie Chales (Equipe Individu, Santé, Société) et Valérie Canivet, valerie.canivet@irstea.fr et sponsorisé par EnviteRA, <http://www.envitera.com/> et l'axe « Territoires et Santé » su CIST sous axe Dimensions Territoriales du Risque Sanitaire : <http://www.gis-cist.fr/axes-scientifiques/sante/>

Il aura lieu le 17 octobre 2014 à l'Université de Lyon 3, Manufacture des Tabacs, Amphithéâtre Malraux, Salon des Symboles.

Au XX^{ème} siècle, l'amélioration progressive des conditions de vie et les progrès de la médecine ont entraîné une augmentation importante de l'espérance de vie. Cependant, certaines transformations de nos modes et milieux de vie ont montré des impacts néfastes sur notre santé et pourraient, selon des données récentes, conduire à une inflexion de la tendance d'évolution de l'espérance de vie [Olshansky, 2005 ; Krewski, 2009 ; Whitlock, 2009]. Les interactions entre santé et environnement sont ainsi devenues une préoccupation majeure de santé publique. Mais, malgré l'évolution rapide de l'état des connaissances dans le domaine de la santé environnementale, il existe de nombreuses incertitudes, et ceci, à chaque étape de l'évaluation.

Tout d'abord, les incertitudes et enjeux méthodologiques sont nombreux lorsque l'on cherche à identifier et mesurer les expositions environnementales. En effet, celles-ci sont caractérisées par la variabilité de leur présence, et ceci à la fois d'un point de vue spatial (caractère diffus ...) et temporel (saisonnalité, persistance variables des substances actives ...). On peut alors s'interroger sur la façon d'appréhender ces expositions environnementales et sur la faisabilité de les mesurer. Dans tous les cas, les variables à considérer sont nombreuses et complexes (variabilité spatiale et temporelle des substances actives ...). Ainsi, que ces expositions soient appréhendées à partir de mesures réelles (analyses écotoxicologiques) ou à l'aide d'indicateurs d'exposition (estimations), les questions soulevées sont nombreuses. Celles-ci concernent à la fois la pertinence globale des méthodes mobilisées (avantages et limites de chacune d'entre elles) et la pertinence particulière des différents choix méthodologiques effectués (échelles, variables, types d'indicateurs, approche territoriale ou populationnelle ...).

Par ailleurs, les incertitudes restent fortes quant aux interactions entre la santé et l'environnement. De manière générale, l'étude de la relation entre l'exposition et les effets sur la santé repose en premier lieu sur les études épidémiologiques. Celles-ci visent à mesurer l'exposition à une substance ou à une situation à risque dans une population puis à analyser la probabilité d'association entre l'exposition et l'apparition d'une maladie. La démonstration de la nature causale d'une telle association est complexe. Elle s'appuie sur des arguments scientifiques proposés par Austin Bradford Hill en 1965 [Hill, 1965]. Ils concernent notamment la force de l'association entre la pathologie et l'exposition, la reproductibilité des résultats, la confirmation expérimentale chez l'animal, l'existence d'une relation dose-effet, la temporalité (l'effet précède la cause) et la plausibilité biologique, c'est-à-dire la compréhension du mécanisme d'action de l'agent.

Ces arguments invitent à s'interroger sur un certain nombre d'éléments, et notamment sur la pertinence de la relation dose-effet dans un domaine où il est difficile d'isoler un facteur

de risque. D'ailleurs, faut-il quantifier/qualifier les niveaux d'exposition d'une population donnée à un agent pathogène ou faut-il adopter une approche systémique ? De même, on peut se demander comment distinguer dans le caractère multifactoriel de la santé les facteurs de confusion d'une part qui génèrent de l'incertitude et d'autre part l'aspect multi-expositions à la fois spatiale (cadre de vie, contexte professionnel) et temporelle (le long de la vie) et qui bien sûr génère également de l'incertitude mais qui correspond à des attentes fortes.

Une autre difficulté réside dans les délais entre l'exposition et l'apparition d'une pathologie. Ces délais sont souvent longs, mais on peut se demander ce que nous apprennent les études sur les relations à court terme entre exposition et santé. De même, comment construire les approches sur des expositions à moyen ou long terme ? Ces questions sont d'autant plus importantes que les difficultés à réaliser des études avec un suivi et des effectifs suffisants pour montrer l'existence d'une association entre une exposition et un effet sur la santé peuvent aboutir à des confusions. En effet, il est fréquemment fait à tort une assimilation entre l'absence de preuve scientifique et la preuve de l'absence de risque. Un meilleur accès aux données (de la présence des substances), des informations de santé au niveau des individus permettraient-ils de mieux appréhender les relations santé/environnement ?

A partir de l'application à la présence des pesticides dans l'environnement et à la pollution de l'air urbain, ce séminaire vise à s'interroger sur toutes les problématiques soulevées par les interactions entre expositions environnementales et santé.

Deux sessions seront organisées : expositions, méthodologies, attentes et incertitude et exposition aux pesticides autour des questions suivantes. Quelles sont les différentes manières d'approcher les pesticides dans les approches géographiques : SIG, approche régionale... ? Quelles sont les techniques et mesures utilisées dans les approches plus biologiques pour évaluer la présence de pesticide ? Comment évaluer cette présence, l'isoler pour en mesurer l'impact réel sur la santé ?

Autour du thème air urbain et santé, le séminaire s'interrogea également par la présentation d'épidémiologistes, de géographes et climatologues sur les effets, mieux connus de la qualité de l'air, dans une approche à moyen et à court terme. Enfin l'impact sur la santé sera évalué à travers l'usage d'éléments socio-économiques combinés à des échelles spatiales agrégées.

Ces sessions organisées autour de 4 présentations qui seront suivies par une table ronde réunissant des interventions de géographe, d'épidémiologistes et d'acteurs de terrain et notamment des politiques publiques.

Jeanne-Marie Amat-Roze évoque sa participation à un comité de thèse au CHU de Grenoble. La thèse s'intéresse aux maladies professionnelles et agents exposants.

Sophie Baudet-Michel évoque qu'effectivement relativement à l'exposition aux pesticides, mesurer en population générale cette exposition est DIFFICILE, c'est l'une des questions soulevées au sein du séminaire, où interviendront géographes, épidémiologistes et dans les discussions des gens qui participent à la décision, notamment des politiques publiques.

B- Points divers

Sébastien Fleuret rappelle qu'une revue francophone intitulée revue Francophone sur la Santé et les Territoire a été lancée en juillet 2014. Dans cette revue, une partie de la maquette a été pensée pour valoriser les séminaires de ce type : dans la maquette il y a une partie séminaire, et la présentation du séminaire d'octobre pourrait apparaître dans la partie séminaire de la RFST. Pour le moment, un appel à article pour un premier numéro thématique et pour le premier numéro varia ont été lancés simultanément. SF fait une rapide présentation de la revue (<http://rfst.hypotheses.org/category/presentation>).

Emmanuel Eliot rappelle que Véronique Lucas-Gabrieli et lui-même ont évoqué l'idée d'organiser un séminaire en 2015 sur le thème « Santé et décentralisation »

C- Discussion autour d'articles scientifiques

(Cf. document joint)

D- Divers

Présentation de l'article signé collectivement par certains membres géographes de l'axe santé et territoire du CIST dans les cahiers de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de l'Ile de France. N°170-71. <http://www.iau-idf.fr/detail/etude/territoires-incubateurs-de-sante.html>. Le numéro a été coordonné par M Dubreuil ORS IDF.

Conclusion :

La prochaine réunion aura lieu le 28 janvier 10h 13h

Ordre du jour prévu

- Point sur le site web du CIST par Marion Gentilhomme
- Point sur plate-forme « santé territoire » pilotée par Benjamin Lysaniuk, Hélène Charreire, Audrey Bochaton, Vincent Laperrière.
- Compte rendu du séminaire organisé à Lyon.
- Discussion sur le prochain séminaire de l'axe santé et territoire
- Lecture critique d'article : Mobilité et santé ou anthropologie espace et santé